

La prévention face à l'épreuve de la covid 19

Mustapha Bouziani

Professeur en épidémiologie, Faculté de médecine d'Oran

Il y a peu de temps, la plupart des experts rassurait que les maladies infectieuses étaient devenues contrôlables surtout dans les pays développés, cela en raison du développement des systèmes de santé, notamment, les perfectionnements des techniques médicales et des outils diagnostiques, les nombreux traitements prophylactiques et ou curatifs, les vaccins à protection durable...

Mais la menace sanitaire pandémique due au Covid-19, par son bilan humain alarmant, sa survenue brutale, ses conséquences socio-économiques sévères sur le monde entier, a totalement contredit ces certitudes, et a mis à rude épreuve les systèmes de santé à travers tous les pays du monde.

Ainsi, la pandémie de la Covid-19 a pris de court les décideurs et les professionnels de santé. Elle a fait prendre conscience brutalement « des vulnérabilités des sociétés face au risque représenté par les maladies infectieuses émergentes, y compris dans des pays disposant de dispositifs de prévention et de réponse, pourtant régulièrement révisés et renforcés » (Éditorial 'Le Monde, 26 août 2020).

Parallèlement, cette nouvelle maladie a fortement sensibilisé les pouvoirs publics au problème des risques sanitaires, et a créé des sentiments de peur auprès des populations.

Cette épidémie à propagation explosive a fait émerger également une prise de conscience nouvelle autour des problématiques de la prévention, car ce type de menace sanitaire exige des réponses préventives de nature différente de celles proposées lors des récentes épidémies mondiales, comme celles du SIDA, du SRASS (syndrome respiratoire aigu sévère), de la grippe H1N1
....

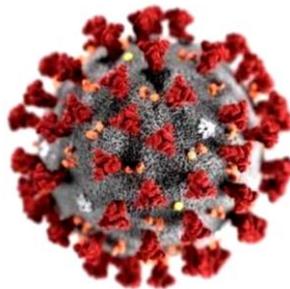
Notre objectif à travers cet article est de souligner la complexité des méthodes préventives vis-à-vis de ce nouvel agent infectieux, en rappelant également les principaux dispositifs mis en place, contre cette pandémie, dans un contexte d'incertitude et d'incompréhension.

La COVID-19

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS), la COVID-19 est une maladie provoquée par une nouvelle souche de coronavirus. D'abord appelée « nouveau coronavirus 2019 » ou « nCoV-2019 », la maladie a été rebaptisée « maladie à coronavirus 2019 » (COVID-19) – « CO » pour corona, « VI » pour virus et « D » pour maladie en anglais (1).

Les coronavirus sont une grande famille de virus trouvés chez les animaux et les humains. Certains infectent des personnes et sont connus pour causer des maladies allant du rhume à des maladies plus graves telles que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

Les symptômes de cette maladie sont comparables à ceux de la grippe (influenza) ou d'un rhume banal dans la majorité des cas. Les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies chroniques, telles que le diabète ou une maladie cardiaque, semblent courir davantage de risques de développer des symptômes graves. Ce nouveau virus, et cette nouvelle maladie étaient inconnus avant le début de l'épidémie à Wuhan, en Chine, en décembre 2019.



Source : www.medicinesforhumanity.org

Bien que beaucoup d'inconnues subsistent en ce qui concerne ce virus, les données actuelles montrent qu'il se transmet par contact direct, avec les gouttelettes respiratoires produites par toute personne infectée (lorsqu'elle tousse ou éternue). Il est aussi possible d'être infecté par le virus en touchant des surfaces contaminées, ou en se touchant le visage (par exemple, les yeux, le nez ou la bouche). Ce virus peut survivre sur les surfaces pendant plusieurs heures, mais de simples désinfectants peuvent le détruire.

La plupart des symptômes de la maladie sont contrôlables en cas de prise en charge médicale rapide. Plusieurs essais cliniques sont en cours de réalisation afin d'évaluer de potentiels traitements thérapeutiques pour la COVID-19.

Tout comme pour les autres infections respiratoires, telles que la grippe, ou le rhume banal, les mesures de santé publique sont déterminantes pour ralentir la propagation de cette maladie, notamment des actions préventives appliquées au quotidien, visant à bloquer la transmission du virus et à réduire les conséquences de l'épidémie.

La prévention au sens large

Le recours à la prévention sanitaire permet aux individus d'exercer un contrôle sur les risques de santé auxquels ils sont exposés, et de mener des actions conséquentes dans le but d'améliorer leur état de santé. En effet, des mesures comme l'éducation à la santé, et l'information sanitaire utile et répétée peuvent influencer positivement la perception du risque sanitaire(6).

Globalement la prévention en santé constitue un ensemble d'actions, d'attitudes et comportements qui tendent à éviter la survenue de maladies ou de traumatismes ou à maintenir et à améliorer la santé. Dans le contexte national, la prévention est bien définie (*Loi sanitaire du 02 juillet 2018, Art. 35*). Mais, sur

le terrain, la prévention reste un des défis majeurs de la politique sanitaire, encore trop centrée sur le curatif.

L'expérience des épidémies précédentes des maladies à transmission hydrique, comme le choléra, nous a montré que si la prévention est à la traîne, et que les acteurs de la prévention ne sont pas soutenus, le recours au système de soins, notamment hospitalier, est vite débordé, quelque soit ses ressources humaines et matérielles dont il dispose.

Le concept de la prévention ne cesse d'évoluer. Ainsi, les actions de prévention doivent aussi influencer les conditions dans lesquelles vit une population, ainsi que son environnement, de manière à promouvoir autant que possible leur bien-être (*Tabuteau D. 1994*).

Problématique de la prévention de la COVID -19

Vis-à-vis d'une menace sanitaire aussi importante que la COVID, les mesures de prévention dépendent de beaucoup de facteurs : de l'information / désinformation, des relais sociaux, du dynamisme des institutions éducatives et sanitaires, des politiques publiques de prévention, des susceptibilités individuelles, de l'héritage culturel familiale, et des croyances populaires.

De plus, la prévention des maladies transmises par voie aérienne est particulièrement complexe en raison des contacts inter humains inévitables en société. Les épidémies de grippe saisonnières en sont des exemples,

Pour la COVID 19, beaucoup d'incertitudes persistent, d'où la complexité à mener des mesures préventives efficaces. En effet, la typologie des réponses des autorités politiques et sanitaires de par le monde, surtout lors de la première phase de la pandémie, a reflété la difficulté d'appréhender la complexité de cette crise sanitaire encore peu connue (11).

De plus, les incertitudes scientifiques et les convictions propres de certains experts sur cette pandémie, ont contribué à l'adoption de mesures parfois contradictoires comme l'illustrent les

controverses à propos de la pertinence du port du masque, et plus récemment, à propos de l'acquisition de l'immunité collective contre ce virus (19).

Tandis que la COVID-19 continue de se propager, les messages sur les mesures préventives contre cette maladie sont multiples, de plus en plus amplifiés par les médias et les réseaux sociaux qui relativise souvent le risque, et suscitent encore plus d'incompréhension, au sein de la population.

Les dispositifs de prévention de la COVID -19

À mesure que la transmission de la COVID-19 a progressé à l'échelle mondiale, la plupart des pays se sont concentrés sur des dispositifs de prévention spécifiques afin de ralentir la transmission du virus au sein de la population, et de réduire en même temps la morbi/mortalité associée à cette maladie.

La prévention contre ce type de maladie nécessite une approche qui mobilise tous les acteurs de la prévention, notamment : chaque citoyen, chaque organisation, et toutes les institutions étatiques ou non.

La stratégie mondiale de prévention de la COVID 19 se fixe plusieurs objectifs, dont principalement (1, 2, 11, 12) :

- La prévention de la transmission inter humaine en identifiant et en isolant rapidement tous les cas (cas sporadiques et clusters), en leur fournissant des soins appropriés, et en recherchant tous les contacts qui doivent être placés en quarantaine, avec un soutien approprié ;
- L'application de mesures de distanciation physique au niveau de la population, avec des restrictions appropriées des déplacements nationaux et internationaux non essentiels. En Algérie, le décret exécutif du 21 mars 2020 relatif aux mesures de prévention et de lutte contre la propagation du Coronavirus, a précisé ces mesures de distanciation sociale,

afin de diminuer, les contacts physiques entre les citoyens dans les espaces publics, et sur les lieux de travail ;

- La mobilisation des citoyens : devant cette épidémie, les gestes de se protéger, et de protéger les autres sont essentiels, en adoptant des comportements appropriés, tels que le lavage des mains, le respect des règles d'hygiène en cas de toux ou d'éternuement, la pratique de la distanciation physique, l'isolement dans un établissement sanitaire ou à domicile en cas de maladie...
- L'aide des collectivités locales par des services de soutien planifiés et adaptés, en fonction des contextes locaux pour assurer la protection des groupes vulnérables, le soutien aux équipes de santé, l'identification des cas, le suivi des contacts et le respect des mesures de distanciation physique (3) ;
- Le renforcement des Services essentiels, pour pouvoir assurer la continuité des activités utiles à la population, tels que les activités de structures sanitaires et para-sanitaires, la chaîne alimentaire, les services publics et les services spécialisés (fabrication de fournitures médicales..).
- La mobilisation associative avec les actions des collectivités locales, et les activités de terrain des structures de soins de proximité qui assurent aussi la continuité des soins aux personnes vulnérables, ou atteintes de maladies chroniques.

La communication sur la COVID 19

La responsabilité des citoyens dans la prévention en santé est essentielle, car ils ne sont pas seulement consommateurs de soins, mais également producteurs de leur état de santé. Pour cela, et face à ce type d'épidémie, à caractère explosif, il est nécessaire de mettre en place une stratégie de communication, transparente, fondée scientifiquement, et adaptée en fonction de l'évolution de la pandémie.

Ainsi, la réponse de l'Etat face à cette épidémie doit se traduire par des actions de communication appropriée, d'éducation à la prévention, avec un renforcement des capacités de prise en charge des patients et de soutien aux personnes fragiles.

La communication des autorités doit donc s'appuyer sur des faits et sur les dernières données scientifiques disponibles. Il s'agit aussi de rendre en permanence des comptes sur les moyens utilisés pour contenir l'épidémie (14).

Devant la propagation quotidienne des cas de la COVID 19, les autorités doivent dire ce qu'elles savent, mais aussi ce qu'elles ignorent. La transparence est un impératif si l'on souhaite que les populations adoptent et maintiennent des comportements appropriés aux modes de transmission de la COVID-19, mais aussi, qu'elles acceptent, les mesures restreignant leur liberté individuelle pour un bénéfice collectif.

Par ailleurs, dans la communication sur cette pandémie, tous les acteurs sociaux apportent une contribution : le monde associatif, les acteurs de l'éducation, les professionnels du secteur médicosocial et les structures des soins primaires...

La réceptivité à l'information

Dans les actions de prévention sanitaire, il n'y a pas de stratégie collective gagnante sans adhésion des citoyens. L'information dont disposent les personnes et la manière dont ils appréhendent les risques sanitaires influencent directement leurs comportements. En effet, l'individu est réceptif à l'information si elle répond à sa perception d'un besoin (16).

L'expérience du COVID 19 a montré que beaucoup d'informations / désinformations sont véhiculées par les médias et les réseaux sociaux. Ces informations véhiculées par les médias, ou par les groupes sociaux peuvent être déterminants sur les attitudes et les comportements de la population vis-à-vis des menaces sanitaires (18).

La responsabilité des citoyens est de prendre conscience que la vitesse de propagation de l'épidémie dépend d'abord de l'attitude de chacun.

Ainsi, pour lutter efficacement contre l'épidémie de COVID 19, il s'agit de redonner au plus grand nombre de citoyen la capacité de reprendre en main leur vie et leur santé, et les moyens de se protéger et de protéger les autres, notamment l'entourage.

La transmission de l'information sur la COVID 19 nécessite des messages clairs et appropriables : au lieu d'émettre des injonctions perçues comme paternalistes, il faut miser sur les compétences existantes (acteurs sociaux) dans la population (14).

La réceptivité des citoyens peut être améliorée lorsqu'ils ont compris l'importance des messages, qu'ils sont associés à leur adaptation et à leur diffusion locale.

L'information est encore plus utile et indispensable pour les groupes de population en situation de vulnérabilité qui peuvent subir brutalement l'impact de l'épidémie. Il s'agit en particulier des personnes âgées, personnes malades chroniques ou en situation de handicap, les usagers de drogues...

La dimension collective du « protéger l'autre »

L'importance des mesures collectives en termes de santé publique, est fondamentale dans un contexte épidémique. Dans le cas de la prévention de cette pandémie, dans beaucoup de pays, le port du masque a dans un premier temps été largement assimilé au besoin de se protéger. Les porteurs de masques dans la rue, ou les magasins, le font parfois encore en pensant d'abord se protéger. C'est une conception de la protection individuelle uniquement. Dans certaines régions du monde, par exemple, les Sud-Coréens, au contraire, considèrent depuis des années que la pratique du port du masque sert avant tout pour protéger les autres.

Dans les pratiques de distanciation et de confinement, la dimension collective du « protéger l'autre » est au contraire

effective et potentiellement efficace, quand ces pratiques sont respectées.

En effet, lors du confinement, la population adopte volontairement une mesure de lutte collective, pour protéger l'autre. C'est une prise de conscience pour protéger la collectivité.

La dimension collective du « protéger l'autre » est en fait un aboutissement de tous les efforts qui peuvent être consentis par la population, si les méthodes de communication et d'information fournis par les pouvoirs publics sont fondées sur des principes de cohérence et de transparence.

Implication individuelle et responsabilisation

Au-delà des questions de responsabilité individuelle, on évoque souvent des questions de responsabilisation et de culpabilisation de l'individu dans la préservation de sa santé (12).

Mais, les récentes études comportementales en matière de prévention, proposent une approche différente, préférant la notion d'implication de la personne pour induire, chez elle, un désir et une volonté de mieux faire pour préserver son potentiel santé (11).

A titre d'exemple, les campagnes de prévention (tabac, addictions...) permettent d'informer les populations, mais ne suffisent pas à changer leurs comportements.

Pour une meilleure implication individuelle et collective, la politique de prévention doit être assimilée par tous et doit prendre en compte les aspirations, les réticences ou les refus de la population (6).

Conclusion

Le recours à la prévention sanitaire permet aux individus d'exercer un contrôle sur les risques de santé auxquels ils sont exposés, et de mener des actions conséquentes dans le but d'améliorer leur état de santé.

Dans le cas de la COVID 19, le rôle de l'information appropriée, utile, répétée, et transparente, véhiculée par les pouvoirs publics, les médias, ou par les groupes sociaux influents, est déterminant dans la compréhension des comportements de la population vis-à-vis de ce type de maladie à propagation exponentielle.

Par ailleurs, avec la perspective d'un prolongement dans le temps de cette pandémie, il est impératif que tous les acteurs sociaux soient impliqués, avec un vrai savoir faire dans la communication sur cette menace sanitaire.

Il a été remarqué également que les stratégies d'éducation à la santé sur les différents types de barrières sanitaires anti épidémiques, au profit du public, est une démarche essentielle pour la protection de la collectivité.

Notons enfin, que la pandémie au COVID 19 est encore en extension, et reste pleine d'incertitudes, avec beaucoup de connaissances et méconnaissances, sur le virus lui-même, sa physiopathologie ou sa pathogénèse, sur sa propagation et sa dissémination en population, sur les stratégies de riposte les plus efficaces et sur son traitement approprié.

Dans ce contexte, et jusqu'à ce qu'un vaccin ou des médicaments – à visée thérapeutique ou préventive – soient disponibles, nous devons nous préparer à vivre avec ce nouvel agent infectieux et tout faire pour réduire au minimum ses répercussions sur la santé des populations, malgré toutes les incertitudes qui l'accompagnent

Références

1. CDC Coronavirus Info <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/faq.html>,
2. CDC : <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/faq.html>.
3. CDC: CERC - Engager la communauté avec crédibilité : <https://emergency.cdc.gov/cerc/resources/pdf>.
4. CDC: Webinaire <https://www.cdc.gov/vaccines/videos/coronavirus/COVID-19-webinar.pdf>

5. Décret exécutif relatif aux mesures de prévention et de lutte contre la propagation du virus, 22 Mar, 2020 | [Algérie](#).
6. Garros B. L'évaluation des actions de prévention. Santé Pub 1991; 3: 51-2.
7. http://origin.who.int/hac/techguidance/preparedness/emergency_medical_teams.
8. <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>.
9. <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/downloads/COVID19-symptoms.pdf>,
10. <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/global-research-on-novel-coronavirus-2019-ncov>.
11. <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/technical-guidance>.
12. <https://www.who.int/health-cluster/about/structure/global-cluster-unit>.
13. <https://www.who.int/health-topics/coronavirus>.
14. La Société française de santé publique : Mis en ligne sur Cairn.info le 29/06/2020.
15. Le Galès C. Apports et limites de l'analyse économique des actions de prévention. In : Promotion de la santé, des politiques, des métiers, des vécus. Congrès. Volume des résumés. Nancy : Société Française de Santé Publique Ed., 1995: 117-8.22.
16. Lisa Bender : Éducation dans les situations d'urgence, UNICEF, New York, (lbender@unicef.org).
17. Matillon Y, Durieux P. L'évaluation médicale : du concept à la pratique. Paris : Flammarion, 1994: 161P.
18. Prise en charge clinique en cas de suspicion de COVID-19 : [https://www.who.int/publications-detail/clinical-management-of-severe-acute-respiratory-infection-when-novel-coronavirus-\(ncov\)-infection-is-suspected](https://www.who.int/publications-detail/clinical-management-of-severe-acute-respiratory-infection-when-novel-coronavirus-(ncov)-infection-is-suspected).
19. Utilisation du masque dans les communautés et les établissements de santé : [https://www.who.int/publications-detail/advice-on-the-use-of-masks-the-community-during-home-care-and-in-health-care-settings-in-the-context-of-the-novel-coronavirus-\(2019-ncov\)-outbreak](https://www.who.int/publications-detail/advice-on-the-use-of-masks-the-community-during-home-care-and-in-health-care-settings-in-the-context-of-the-novel-coronavirus-(2019-ncov)-outbreak)
20. www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus